

Multitel fondé par la Faculté polytechnique de Mons

Multitel n'est pas «une émanation de l'UCL», comme indiqué erronément en page 2 dans «L'Echo» du 26 avril dernier. Ce centre de recherche appliquée a été créé en 1994 par la Faculté polytechnique de Mons avec l'appui de ses services de télécommunication et du traitement du signal. Devenu Asbl en 1999, Multitel a aussi fait appel, à partir de 2001, au service de télé-détection de l'UCL. L'Asbl est gérée par un conseil d'administration autonome, est indépendante et dispose de quelque 70 chercheurs, nous signale-t-elle.

Le contrat de gestion de la SNCB après le 15 mai

«La Libre Belgique» a beau sortir des feuillets fort plats des projets de contrat de gestion destinés aux trois sociétés de la SNCB en cours de discussion, ceux-ci ne seront pas disponibles avant la deuxième moitié du mois de mai, apprend-t-on à la SNCB. La dernière version des documents est en effet actuellement soumise aux différents comités intercabines. La version finale devra ensuite être approuvée par le comité de direction, le comité stratégique, le comité de pilotage et les trois conseils d'adminis-

tration du groupe. Un message commun émane des trois textes, selon «La Libre»: la priorité aux voyageurs. L'objectif assigné par l'Etat au groupe est de «transporter les voyageurs dans les conditions de fiabilité et de confort qui répondent le mieux possible à leurs attentes». L'opérateur se voit notamment obligé de transporter 3,8% de voyageurs de plus chaque année, d'assurer un taux de ponctualité de 91% et de rembourser les voyageurs après 60 minutes de retard.

Ter Beke renonce à reprendre Fresh Concept

Le groupe alimentaire Ter Beke met fin aux pourparlers exclusifs qu'il menait avec la société Fresh Concept, basée à Marcinelle, en vue d'une reprise éventuelle de cette dernière. «Les parties ont décidé de mettre fin à ces pourparlers parce qu'elles ne parviennent pas à s'accorder sur les modalités d'une éventuelle transaction», a précisé Ter Beke. Ces négociations avaient commencé fin février. Fresh Concept est un trancheur avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 11,5 millions d'euros et 45 collaborateurs.

Besix remporte le contrat du tram de Dubaï

Un consortium dont fait partie le groupe belge de construction Besix a remporté un contrat de 1,08 milliard de dollars (environ 693 millions d'euros) pour la construction d'un tramway à Dubaï. Le tramway comprendra 19 stations desservant des quartiers résidentiels et d'affaires de Dubaï. Outre le groupe belge Besix, le consortium choisi pour construire le réseau comprend le Français Alstom, le Britannique Serco et l'Américain Parsons. La mise en service commerciale n'est pas prévue avant 2011.

Matériaux

Umicore relève ses prévisions 2008

Karel Vinck cède la présidence à Thomas Leysen tandis que Marc Grynberg devient administrateur délégué.

Le groupe de technologie des matériaux Umicore change de tête: Karel Vinck, le président du conseil d'administration, a annoncé qu'il renonçait à son poste qu'il occupait depuis 2000. C'est Thomas Leysen, administrateur délégué du groupe depuis 9 ans, qui a été élu par le conseil pour lui succéder à partir du 19 novembre 2008. Dans la foulée, le groupe a annoncé la nomination de Marc Grynberg en tant qu'administrateur délégué. Ingénieur commercial, Grynberg a rejoint Umicore en 1996 en qualité de contrôleur de gestion du groupe; il en est devenu Chief Financial Officer en 2000. En 2006, il a été nommé au poste d'executive vice president Automotive Catalysts.

Umicore a par ailleurs enregistré une hausse de 15% de son chiffre d'affaires au premier trimestre. Le topo des performances par division...
► Le chiffre d'affaires de la division **Matériaux avancés** a progressé de 21%, principalement grâce à une évolution positive au sein des activités de cobalt et des substrats solaires.
► La division **Métaux précieux-Produits & Catalyseurs** a connu une forte croissance de son chiffre d'affaires (+18%). Les revenus au sein d'Automotive Catalysts ont augmenté suite à l'intégration des activités récemment acquises auprès de Delphi durant le dernier trimestre 2007. En Amérique du nord, la production de véhicules légers a chuté de 9%. Le marché européen a été stable et les parts de marché des



Thomas Leysen cède le strapontin de CEO à Marc Grynberg qui était vice president de l'unité Automotive Catalysts du groupe.

moteurs diesels continuent d'augmenter. Enfin, en Corée du sud et en Chine, les marchés ont continué leur forte progression et Umicore a l'intention d'augmenter la capacité de son usine d'Osan afin de mieux répondre au développement du marché sud-coréen. ► Le chiffre

d'affaires de la section **Métaux précieux-Services** est en hausse de 9% grâce aux conditions de marchés favorables et à une excellence opérationnelle soutenue. Umicore annonce par ailleurs, l'achèvement de la nouvelle usine de préconcentration, qui sera effective aux alen-

tours du 2^{ème} trimestre.
► La division **Zinc-Produits spéciaux** a vu son chiffre d'affaires avancer de 8% sur le trimestre, principalement en raison d'une comparaison favorable avec une année 2007 très faible au sein de Building Products.

RACHAT D' ACTIONS
En date du 25 avril 2008, Umicore avait atteint le niveau de 225 millions d'euros de son programme de rachat d'actions d'un montant total de 400 millions d'euros. Le nombre d'actions actuellement détenues

par l'entreprise est de 8.641.447, soit 6,91% des actions en circulation. Prenant en compte les tendances des marchés actuelles, Umicore s'attend à ce que son Ebit récurrent atteigne 365 à 390 millions d'euros sur l'année. Cette augmentation par rapport aux prévisions précédentes (359,1 millions) est due à une amélioration supplémentaire au sein de la division Métaux précieux-Services. Enfin, au cours de l'assemblée générale qui s'est tenue hier, l'ensemble des points à l'ordre du jour ont été avalisés. ◊ Sarah Godard

Les petites phrases des trois patrons

► A propos de la participation de 5,25% au capital de Nyrstar: «Nous n'avons pas l'intention de vendre nos parts, nous attendons que le titre se stabilise», a commenté Thomas Leysen.
► A propos des investissements: Les dépenses en investissement ont augmenté en 2007 et «devraient connaître une croissance significative en 2008 et 2009», a déclaré le président sortant Karel Vinck.
► A propos d'Umicore dans la durée: «La société est saine et entre de bonnes mains. La caractéristique d'Umicore, c'est de ne s'être jamais encombrée de mots, mais d'avoir toujours privilégié l'action pour positionner la société», a souligné Karel Vinck.
► A propos de la stratégie: «La société a subi une transformation drastique qui lui a permis de se posi-

tionner comme leader dans son secteur. C'est sur ces positions que nous développerons de nouvelles pistes mais il faut garder à l'esprit que les transformations sont générées par les conditions du marché. Il est donc trop tôt pour en parler», a dit le futur CEO Marc Grynberg. Il a aussi dit vouloir accentuer «le développement d'Umicore et le mener vers une nouvelle phase de croissance et de développement».
► A propos de la nouvelle présidence: «Il y a plusieurs raisons qui font que j'ai accepté de reprendre le flambeau: parce qu'une société a constamment besoin de se renouveler, parce que j'ai plus de temps pour exercer mes autres mandats (Fédération des entreprises de Belgique et Corelio, entre autres, NDLR) et parce que la relève est assurée», a affirmé Thomas Leysen. ◊

Axa premier actionnaire «externe» d'Umicore

► Entre la publication des résultats du premier trimestre et l'annonce du changement de présidence, la montée d'Axa au capital du groupe de technologie des matériaux est presque passée inaperçue. Pourtant, depuis le 17 avril 2008, l'assureur français détient 6 337 927 titres Umicore, ce qui porte sa participation dans le capital du groupe belge à 5,07%. Hors les 5,23% de parts détenues en propre par Umicore, Axa est donc désormais le premier actionnaire du groupe. La dernière modification d'actionnariat remontait au 27 février 2008, date à laquelle la banque suisse UBS, jusqu'alors actionnaire principal d'Umicore avec 5,79% du capital, était repassée en dessous de la barre des 3%. ◊ S.G.

Le dollar et le marché du VLGC pèsent sur Exmar

Le spécialiste du transport de gaz par voie maritime Exmar a enregistré un résultat net de 1,8 million de dollars au premier trimestre, en baisse de 81% par rapport aux 9,7 millions enregistrés sur la même période de l'année dernière. Le résultat opérationnel a atteint 13,9 millions de dollars alors qu'il était de 18,9 millions lors des trois premiers mois de 2007. Le groupe explique que le résultat a subi l'influence négative d'un marché du VLGC (Very Large Gas Carrier) particulièrement décevant et du taux de change euro/dollar.

La flotte GPL (gaz de pétrole liquéfié) a enregistré un résultat d'exploitation de 5,7 millions de dollars au premier trimestre. La demande régionale de GPL a fondamentalement soutenu le segment des navires Midsize. L'ensemble des navires en service seront utilisés en continu jusqu'à la fin de l'année, ce qui devrait amener les résultats de l'exercice en cours à être conformes aux prévisions. Quant à la division GNL (gaz naturel liquéfié), elle a contribué à hauteur de 8 millions de dollars au résultat d'exploitation. ◊ I.D.

Euronav prévoit un premier semestre record

Le transporteur de conteneurs Euronav est optimiste pour 2008. «Nous supposons que le premier semestre sera la meilleur qu'Euronav ait jamais connu et nous sommes aussi très optimistes pour le second semestre», a déclaré hier Marc Saverys, président d'Euronav, lors de l'assemblée générale. Ces perspectives encourageantes sont dues à la réduction de la flotte de pétroliers, due au retrait progressif des grands mono-coques. Grâce à sa flotte récente et double-coque, Euronav peut particulière-

ment bien profiter de la situation. Selon Saverys, le premier semestre 2008 fournira d'excellents résultats et avec une flotte de pétroliers en train de se contracter, le second devrait être aussi très bon. Tous les points à l'ordre du jour ont été approuvés, dont la distribution d'un dividende brut de 0,8 euro par action. Les actionnaires ont renouvelé le pouvoir du conseil d'administration et de ses filiales directes pour acheter et vendre des actions. ◊ K.L.
► Plus d'info sur www.lecho.be

CONGO LE HOLDING TABLE SUR UN RÉSULTAT ANNUEL AU MOINS ÉGAL À CELUI DE 2007

Texaf confirme le redressement de ses activités industrielles

Les actionnaires de la société financière et de gestion Texaf, active en République démocratique du Congo, étaient réunis mardi en assemblée générale. L'actionnariat était représenté à hauteur de 78%, soit 248.678 actions détenues par 9 actionnaires présents. Tous les points figurant à l'ordre du jour ont été approuvés, dont la distribution d'un dividende brut de 1,32 euro, payable à partir du 6 mai aux guichets de la banque Dexia. L'assemblée a pris acte de l'expiration du mandat du président du conseil d'administration Henri Vander Eycken. Il sera remplacé par Dominique Moorkens. Philippe Croonenberghs, CEO du groupe, est revenu sur la mise en liquidation de Congotex en août dernier: «La réalité économique du Congo nous a forcés à accepter la demande de notre partenaire chinois», a-t-il expliqué. Toutefois, il a précisé que le démantèlement de l'usine avançait à un rythme plus lent que prévu, et que cela aurait un impact sur les revenus immobiliers d'Immotex (dont Texaf détient 50,1%). Pour rappel, Texaf avait placé, en 2005, son activité de textile au sein d'une joint-venture avec le groupe

chinois Cha. Mais Congotex était lourdement déficitaire depuis de nombreuses années. Malgré les mesures d'encouragement (fiscaux, douaniers, coût d'énergie, etc.), l'usine a été obligée de fermer. En cause, l'arrêt de la production locale de coton, la concurrence des produits chinois importés frauduleusement et l'absence de pouvoir d'achat. En ce qui concerne les activités im-

mobilières de Texaf, «il ne faut pas s'attendre à une hausse spectaculaire des loyers en 2008, mais à une progression normale, entre 5 et 10%», a-t-il expliqué. Sur cinq ans, les revenus générés par Texaf grâce à l'immobilier sont passés de 1,2 million en 2002 à presque 6 millions aujourd'hui. Quant aux sociétés industrielles, les efforts d'investissement qui ont été fournis en 2007 commencent à

porter leurs fruits. «Les résultats du premier trimestre de Mécélco sont satisfaisants», a affirmé Croonenberghs. L'entreprise de construction métallique a également récupéré une créance qui aura un impact positif net de 1,9 million sur les résultats consolidés 2008 du groupe. La carrière de grès Carrigrès à Kinshasa, qui n'avait pas répondu aux attentes en 2007, «a réalisé au premier trimestre des résultats spectaculaires», a poursuivi le CEO sans dévoiler de chiffres. Il compte également sur une issue positive au «problème Imbakin», cette société en liquidation, propriété de Texaf, qui détient une créance de près de 64 millions d'euros sur l'Etat congolais. «Il n'y aura surement pas de transaction en cash, mais nous sommes actuellement en phase de négociation pour la reprise d'actifs appartenant à l'Etat congolais.» Pour 2008, Texaf espère produire un résultat au moins égal à celui de l'exercice écoulé. Les activités industrielles devraient poursuivre leur croissance et les revenus seront favorablement impactés par Immotex, intégrée sur 12 mois. ◊ Isabelle Dykmans



Philippe Croonenberghs, CEO de Texaf: «la réalité économique du Congo nous a forcés à accepter la demande de notre partenaire chinois».

Eurotunnel se recapitalise à nouveau

Eurotunnel va lancer ce mercredi la deuxième étape de son augmentation de capital, portant sur plus de 900 millions d'euros, a annoncé mardi l'exploitant du tunnel sous la Manche dans un communiqué. Cette phase, qui doit permettre de lever 915,4 millions d'euros exactement, sera ouverte jusqu'au 16 mai, précise le groupe. L'opération se fera sous forme d'attribution aux actionnaires actuels d'Eurotunnel d'un bon de souscription d'action (BSA) pour une action détenue. Ce BSA donne à son tour le droit d'acheter (entre le 30 avril et le 16 mai) des actions nouvelles à un tarif préférentiel de 8,75 euros, ce qui représente une décote de 28% par rapport au cours de Bourse du 25 avril. Un détenteur de BSA a le droit de souscrire 7 actions par tranche de 4 BSA. Eurotunnel avait annoncé fin février une augmentation de capital de 1,7 milliard d'euros, prévue en deux phases, dont plus de 800 millions ont déjà été levés avec succès. Hier, le titre du groupe Eurotunnel, un temps sous pression à l'annonce de cette opération, a finalement limité la casse en terminant en retrait de 1,56% à 12 euros. ◊